

1 Prendre le problème du chômage à la racine | Investir dans l'enseignement

L'enseignement est un cheval de bataille libéral. Un enseignement de qualité offre plus de chances aux jeunes dans la vie. Avec une bonne connaissance des langues et une formation de qualité, l'on trouve facilement du travail à Bruxelles. Pourtant, des milliers de Bruxellois ne trouvent pas d'emploi. A quoi cela est-il dû? Si nous voulons combattre le taux de chômage très élevé, il faut s'attaquer au problème à la racine.

L'Open VLD de Bruxelles souhaite donner des moyens aux deux communautés pour faire de l'enseignement francophone et néerlandophone, l'enseignement du futur qui prépare les jeunes à un emploi fructueux.

Voilà pourquoi, davantage de moyens sont nécessaires. Pour investir dans la rénovation des bâtiments scolaires souvent vétustes et trop exigus.

Des moyens supplémentaires sont également nécessaires pour engager plus d'enseignants,

pour un meilleur accompagnement pédagogique et un meilleur encadrement des jeunes. L'enseignement bruxellois doit profiter de ce plurilinguisme, y compris dans l'enseignement technique et professionnel.

Le marché du travail est à la recherche de travailleurs polyglottes. Il y a toujours du travail pour les Bruxellois qualifiés et polyglottes. Si l'on a une bonne formation, l'on décroche un bon job.

Vous connaissez probablement Sven Gatz de son livre "Le bastaard bruxellois". Il est également l'auteur de "L'air de la ville rend libre". En tant qu'idéologue du parti libéral, Sven Gatz a remis 'la ville' à l'agenda politique en Belgique.



Guy Vanhengel est un Charles Buls moderne. Un ministre-pédagogue. En tant que ministre pour l'enseignement néerlandophone à Bruxelles, Guy Vanhengel s'est investi pendant 7 ans dans la rénovation de l'infrastructure scolaire. Il aimerait en faire autant pour l'enseignement francophone.



2. Rendre plus attractive la vie en ville | Une réduction urbaine

Acquérir une propre habitation à Bruxelles est un excellent investissement. Mais pour pouvoir investir, il faut savoir surmonter les obstacles. Contracter un emprunt ou trouver des fonds soi-même. Ces obstacles sont souvent très importants.

Les personnes qui habitent en ville, coûtent moins cher à l'état; moins de frais d'environnement, moins de frais de transport, et moins cher pour les nombreuses infrastructures collectives. Et comme l'exprime très bien le slogan « L'air de la ville rend libre », une vie urbaine dynamique donne une bouffée d'oxygène à l'ensemble du pays.

Voilà pourquoi, nous souhaitons encourager les gens à venir habiter en ville, voire même les en récompenser. Comment ?

1. En diminuant à nouveau les droits d'enregistrement, aussi bien lors de l'achat d'une première habitation que lors d'une « revente ». Nous voulons ainsi rendre fiscalement attractif l'achat d'une plus grande habitation grâce à la revente d'une

plus petite. Pour ceux qui déménagent d'un propre flat à un appartement, et qui souhaitent acquérir plus tard une maison, le fait d'habiter à Bruxelles reste un choix réalisable.

2. En diminuant le précompte immobilier dans les villes. Les personnes qui habitent en ville, doivent pouvoir bénéficier d'un « bonus fiscal » ou d'une réduction fiscale. Il revient au Fédéral de combler la différence de revenus pour les communes et la Région de Bruxelles-Capitale.

3. En construisant des logements sociaux à loyer fixe. Cela est possible grâce à la construction de nouveaux logements sociaux, aux chèques-logement sociaux ou en louant des habitations privées via des agences sociales immobilières. 10% du nombre total des habitations à Bruxelles pourrait ainsi être mis à disposition.

*Quentin van den Hove d'Ertsenryck
Président de l'Open Vld de Schaerbeek
14^{ième} candidat pour le Parlement Bruxellois*



LE PLAN BLEU POUR BXL,
BRUSSELS BLAUW 2004-2009,
et davantage encore ... Lisez LE MANIFEST
LIBERAL POUR UNE VILLE OUVERTE
sur www.bxllib.be ou www.quentinvandenhove.be
pour plus d'informations: info@vldbrussel.be ou
02/549.66.60

